

[Text]

[Translation]

• 1700

**Mr. Weiner:** I would appreciate having the details of the case. To my knowledge, in the case of every individual who was waiting in the United States and was scheduled to appear before an adjudicator, we were notified by the Americans. We did not miss one. If somebody claims otherwise, I would like to have the details on that case so it can be pursued.

When the safe third country list was being prepared, I said that the record of the country would be noted with regard to all nationals. A country could be listed as safe and yet exclude certain nationals from that listing.

**Mrs. Martin:** With respect to the safe third country, Mr. Minister, you mentioned that the list could be changed within 30 days. Should you not have some type of early warning system so that you would not have to wait 30 days to have the list changed?

**Mr. Weiner:** I said 30 days. I am advised it could be even shorter. We are as quick as we have to be. We must remember that we are dealing with stable governments. Countries on the list do things as well as we do and have been recognized for their obedience to the convention.

Of course we have warning signals. We have offices around the world. We have distinguished officers. We have warning signals from international humanitarian agencies. We have warning signals from ethnic communities. A lot of the best information comes from the very communities themselves. We will have warning signals from the refugee advocacy groups and our own documentation centre. We are putting together a new documentation centre that will be available not only for our own Convention Refugee Determination Division and the immigration and refugee board members but also for any claimants. So all of these warning signals will be well in place. The information will be available. And members, the Ministers responsible will be moving very quickly.

We should not forget that the Minister of Employment and Immigration always has the right to act on humanitarian and compassionate grounds. So if something comes up overnight, which could happen, we would have the ability to move quickly. Ministers can do what they have to do on a case-by-case basis.

**Mrs. Martin:** So despite the suggestion made by some groups that Cabinet should not make the determination of the safe third country, Cabinet would in fact have far more resources at its disposal to make those decisions than any outside body.

**Mr. Weiner:** I like to think there is personal involvement and accountability every time a Cabinet Minister does it. When the death penalty was about to be removed, one of the previous Prime Ministers made every Cabinet Minister decide every time a person was to be

**M. Weiner:** J'aimerais beaucoup avoir des détails sur cette affaire. Que je sache, les Américains nous ont prévenus, dans tous les cas où une personne attendait aux États-Unis et devait comparaître devant un arbitre. Dans tous les cas, sans exception. Quiconque prétendra le contraire devra fournir des détails pour que nous puissions aller au fond des choses.

Lorsqu'on préparait la liste des tiers-pays sûrs, j'ai déclaré que la situation dans le pays serait signalée dans le cas de tous les ressortissants. Un pays pouvait figurer sur la liste des pays sûrs tout en excluant certains ressortissants.

**Mme Martin:** Monsieur le ministre, à propos des tiers-pays sûrs, vous avez dit que la liste pouvait changer en l'espace de 30 jours. Ne faudrait-il pas prévoir les situations d'avance pour éviter d'attendre 30 jours que la liste soit changée?

**M. Weiner:** J'ai parlé de 30 jours. On me dit que cela pourrait être encore plus court. Nous procédons aussi rapidement qu'il est nécessaire. Il faut se souvenir que dans ce cas, il s'agit de régimes stables. Les pays qui figurent sur la liste font les choses aussi bien que nous les faisons nous-mêmes et ont la réputation d'obéir à la Convention.

Bien sûr, nous avons des signaux d'avertissement. Nous avons des bureaux dans le monde entier, nous avons des responsables très compétents. Les organismes humanitaires internationaux nous envoient également des avertissements. Les communautés ethniques aussi. Très souvent, les meilleures informations nous parviennent des communautés elles-mêmes. Les groupes de défense des réfugiés et notre propre centre de documentation nous envoient des signaux d'alarme. Nous sommes en train de mettre sur pied un nouveau centre de documentation qui sera à la disposition non seulement de notre propre Division de détermination des réfugiés de la Convention, de l'immigration et des membres de la commission des réfugiés, mais également des plaignants éventuels. Toute une série de signaux avertisseurs sont donc prévus. Ces informations seront disponibles. Et je vous assure que les ministres responsables agiront très rapidement.

Il ne faut pas oublier que le ministre de l'Emploi et de l'Immigration a toujours le droit d'intervenir pour des raisons humanitaires et de compassion. Si quelque chose se produisait du jour au lendemain, ce qui est toujours possible, nous pourrions agir très rapidement. Les ministres peuvent agir selon les besoins du moment.

**Mme Martin:** Ainsi, bien que certains groupes aient prétendu que le Cabinet ne devrait pas dresser la liste des tiers-pays sûrs, c'est en fin de compte le Cabinet qui dispose des ressources nécessaires pour prendre ces décisions, beaucoup plus que tout organisme extérieur.

**M. Weiner:** Chaque fois qu'un ministre intervient, j'aime à penser qu'il intervient personnellement et qu'il se considère comme responsable. Lorsqu'on était sur le point de supprimer la peine capitale, un ancien Premier ministre a forcé les membres du Cabinet à prendre une